

Une vie et demi

Depuis plus d'un mois, Angela ne répondait plus... Elle passait ses journées allongée, les yeux clos et donnait pour seul signe de vie, une respiration lente et faible. À chaque respiration, Marc craignait que ce soit la dernière ! Un soir qu'il dormait au côté d'Angela, il fut brusquement réveillé par le son qu'il redoutait tant ! Sa douce venait de rendre son dernier souffle. Tétanisé, ce dernier n'arrivait pas à dire ni faire quoi que ce soit ! Il était médusé par la douleur et le désespoir causés par la perte de sa tendre moitié. Voilà déjà onze courtes années qu'il nageait dans ce bonheur tant difficilement établi. Voilà que du jour au lendemain, d'une seconde à l'autre, son monde parfait s'effondrait. Une infirmière apparut rapidement dans la chambre et appela un médecin pour essayer de ramener sa bien-aimée mais en vain. Rien ne fonctionnait et Marc avait déjà perdu espoir au fond de lui. Dans les minutes qui suivirent, son épouse fut déclarée morte. Marc embrassa la défunte sur le front et lui dit adieu, avant qu'elle ne soit transportée hors de la petite pièce. Il n'avait jamais été triste comme il l'était présentement mais, au fond de lui, se trouvait un grain de soulagement. Depuis plusieurs mois, il regardait la femme qu'il aimait souffrir le martyr et, ce soir-là, pour une fois depuis des lustres, Angela semblait innocente et sereine. Il prit ensuite conscience que c'était fini et qu'il n'avait plus rien à faire ici. Marc rentra donc chez lui et se servit un petit verre de rhum épicé, le préféré d'Angela... Ensuite, il s'en versa un autre, puis, un autre et ainsi de suite. Pas très longtemps après, il dormait sur le fauteuil, le verre tombé au sol à ses côtés.

Angela ouvrit les yeux, confuse et déboussolée. Elle ne savait pas où elle était et ne se rappelait pas ce qui s'était passé avant de s'endormir. Un regard autour d'elle ne fit que la rendre plus confuse qu'elle ne l'était déjà. Elle était couchée dans un lit simple, sans draps, couvertures ni coussin de tête. Au beau milieu d'une grande salle blanche sans décorations, sa confusion semblait ricocher sur les parois, lui revenant toujours plus puissante. Les murs, le sol et le plafond semblaient faits de céramique ou d'un matériau semblable. L'éclairage puissant semblait venir de partout à la fois, elle ne voyait aucune ampoule ou néon. Elle prit une position assise et chercha une porte du regard. N'en voyant pas, elle se leva et tâta les murs et le sol à la recherche d'une échappatoire ou d'une quelconque preuve qu'il y avait un accès menant à l'extérieur, en vain. Elle se pinça pour vérifier qu'elle ne rêvait pas et encore une fois, rien ne se passa.

Après quelques heures interminables de songes et d'hypothèses, quelque chose de radical se produisit. Les murs devinrent noirs et l'obscurité se fit des plus complètes. Ensuite, lorsque la lumière revint, ce fut sur une image qui lui était familière. Le mur devant elle affichait le salon qu'elle connaissait depuis huit ans ! Le même salon qui se trouvait dans sa maison achetée avec Marc près d'une décennie auparavant. Elle avait un gros plan sur la télévision éteinte. Soudainement, un grognement suivi d'un craquement vinrent résonner à ses oreilles depuis les murs se trouvant à sa gauche et à sa droite. Elle reconnut

immédiatement la voix de Marc ! Elle se mit donc à appeler ce dernier et même à crier son nom mais n'eut pour réponse qu'un second grognement. Spectatrice depuis les yeux de celui-ci, ils eurent vite fini d'arriver à la salle de bain et de fouiller dans la pharmacie pour y piger deux pilules pour les maux de tête. De ce qu'elle comprenait, elle était les yeux et les oreilles de son conjoint. Aussi, avec un peu d'attention, elle remarqua qu'elle pouvait entendre ses pensées, chose qu'elle n'avait pas remarqué plus tôt car elle criait. Les pensées de Marc se présentaient sous forme de voix distantes. Elles émanaient du mur se trouvant derrière Angela et avaient la particularité de mimétisme, imitant les voix de plusieurs personnes, par exemple lors de souvenirs. Sinon, c'était majoritairement la voix de Marc. Quant aux souvenirs puissants, ils venaient se superposer à la vision de Marc de façon subtile mais précise.

Quelques jours passèrent durant lesquels elle réalisa qu'elle n'avait ni faim ni soif et que plus elle s'efforçait d'entrer en contact avec son époux, plus celui-ci souffrait de maux. Elle lui avait déjà infligé nombre de tourments physiques tels des maux de tête ou des saignements nasaux. Elle pouvait dormir mais elle s'endormait seulement quand l'activité cérébrale de Marc atteignait son plus bas et se réveillait en même temps que son cerveau. S'il se réveillait la nuit, elle était donc contrainte de se lever avec lui. Heureusement, elle ne ressentait aucune fatigue ! Elle était souvent triste en entendant les pensées de son époux et frustrée de ne pouvoir le consoler. Bien sûr, elle avait des tonnes de questions et aucun moyen d'avoir quelconques réponses.

Plus le temps passait, plus elle découvrait qu'elle pouvait affecter Marc de différentes façons. Elle avait remarqué que de manière étrange, sa bonne humeur se transmettait légèrement à ce dernier, tout comme sa tristesse, sa colère et beaucoup d'émotions. Elle pouvait même lui donner des idées spontanées mais n'était en aucun cas responsable de ce qu'il en faisait, chose parfois fâcheuse. Seulement, elle n'avait toujours aucunes certitudes quant à la raison de sa présence dans l'esprit de ce dernier.

Après plusieurs années, elle finit par comprendre comment mettre fin à sa perpétuelle journée. Ainsi, elle se prépara mentalement pendant quelques temps et fit son deuil. Alors seulement, le cœur de Marc fut revivifié. Quelques jours plus tard, alors qu'il était au bar, il fit la connaissance d'une femme merveilleuse. C'est ainsi qu'Angela fut libérée, en paix avec le bonheur renaissant de son bien-aimé.

Nathaniel Labranche

Centre Christ-roi, Mont-Laurier